



michèle bernard

Pascal Berne • Nicolas Frache • David Venitucci

miettes



VOCAL 26
PRODUCTIONS

www.vocal26.com

Avec près de 350 titres enregistrés et vingt-deux albums originaux, Michèle Bernard est, depuis le milieu des années 1970, l'une des créatrices les plus singulières de l'espace francophone.

Ses chansons, qui n'empruntent pas plus aux clichés rock, rap, disco, new wave qu'aux recettes fleurant la nostalgie des temps passés, abordent les problèmes les plus à vif de nos sociétés contemporaines. Ainsi la fragilisation qui peut advenir à chacun d'entre nous par l'exil, la maladie, la vieillesse ou par le simple fait d'être née femme mais dont, paradoxalement, Michèle Bernard sait extraire un flux communicatif d'énergie et de tendresse.

Une artiste généreuse, dispensatrice d'une réconfortante attention aux plus modestes, à ceux qui n'ont jamais la parole. Une femme dont l'immense confiance dans le pouvoir des mots contribue à entretenir de précieuses paillettes d'espoir.

2023 sera marquée par l'enregistrement de son nouvel album **Miettes**. S'en suivra une tournée en quatuor à partir de septembre sur l'ensemble du territoire francophone.

« Attraper le temps pour regarder le monde, prendre sa température, essayer de le comprendre, accepter de ne pas le comprendre, admirer le beau, hurler le laid, garder la tête haute, écrire, et chanter... »

M.Bernard



© Jeanne Garraud

2023 : nouvel album

« Après la sortie de mon Intégrale discographique en 2021, j'ai regardé avec tendresse et étonnement tout ce chemin parcouru, toute cette vie de chansons, et je me suis demandé quel chemin prendre désormais. Je n'ai trouvé aucune réponse à cela, j'ai simplement attendu que le désir me fasse signe de le prendre en stop pour continuer ensemble le voyage.

Et voici MIETTES, bribes de ma vie, de nos vies, ballotées dans le chaos du monde, l'humeur du temps. C'est plein d'animaux, d'enfance, de fureur et, désespérément, d'éclairs de joie qui témoignent, malgré tout, de la beauté des êtres et des paysages.

M'accompagnent trois compagnons exceptionnels qui font vibrer les mots et les habillent de mélodies et de tonifiantes cadences.

Pascal Berne à la contrebasse. Il signe tous les arrangements du cd et du spectacle (hormis « Dormir cent ans » arrangé par D. Venitucci)

Nicolas Frache aux guitares

David Venitucci à l'accordéon.

La formule est volontairement dépouillée, concentrée sur l'essentiel, avec quelques rares ponctuations de mon accordéon rouge, celui qui me suivra jusqu'au bout, puisque je lui dois d'avoir fait ce métier... »

Michèle Bernard

EXTRAITS de MIETTES (paroles Michèle Bernard)

*« Avec la tranche de ma main
J'ai cherché les miettes de pain
Sur la vieille table de ferme
Qui est ma vie...*

*Je mets le couvert aujourd'hui
Sur la vieille table de ma vie
Le vent secoue les peupliers
Et retourne les sabliers*

*J'attends mes amis mes amours
Avec du pain sorti du four
Et quelques mots tout frais pondus
Sur la tête du temps perdu ! »*



À propos de "Miettes"



Michèle Bernard, en ce monde qui change de douleur



« Avec la tranche de ma main / J'ai cherché les miettes de pain / Sur la vieille table de ferme / Qui est ma vie... » Son précédent album remonte à il y a sept ans : une éternité. Il y eu certes, entre-temps, une anthologie, deux carnets de poèmes, l'enregistrement public d'Un p'tit rêve très court (en duo avec Monique Brun), celui de Tout'manières. Un grave accident (une chanson est ici consacrée aux soignantes du Centre de Réadaptation des Massues, à Lyon, où elle fut hospitalisée), un conte musical aussi (avec François Morel). Et son intégrale discographique fait de quatorze CD, plus de trois cents cinquante titres, ce n'est pas rien.

« Je me suis trompée de siècle / Le jour où j'ai débarqué / Dans ce monde où tout s'achète / Tout cuit tout préfabriqué... » Voici dix-neuf chansons toutes neuves, dont on ne perdra pas une miette : c'est du Michèle Bernard, dérisoire mais téméraire résistante dans un monde de plus en plus fou, connecté certes de puces à profusion mais déconnecté de tout bon sens, en grave déficit d'humanité.

Ça fait cinquante-cinq ans qu'elle nous chante ce monde qui va à vau-l'eau et précipite sa perte. À l'écouter, la lire (une intégrale de ses textes en livre, préfacée par Anne Sylvestre, sortira cet automne), on retrouve dans ses vers l'histoire de ce demi-siècle de défaites, d'amères désillusions, d'un temps de cerises déconfites. Avec toutefois une énergie, un fol espoir qui toujours dénote et réchauffe nos cœurs.

Depuis cette Vieille chèvre de 1978, si brave, si exploitée, le constat est resté le même, mais pire encore : « On pestait contre la misère / On défilait sous nos bannières / Contre la loi des exploités / Et puis voilà que c'est la guerre / Le monde a changé de douleur ». À pas même un plein de kérosène de chez nous, les bombes pleuvent qui puent la haine, déciment un pays et tuent ses enfants : « Le manège bombardé tourne encore / Il tourne un peu de travers c'est la guerre c'est

la guerre / Il tourne un peu de travers / Les chevaux trottent à l'envers ». Autre guerre encore, celle de la survie pour ces migrants en Méditerranée : « Je ne rêve plus du bleu de la mer / Des vieilles amphores des belles galères [...] C'est vous que je vois et notre naufrage ».

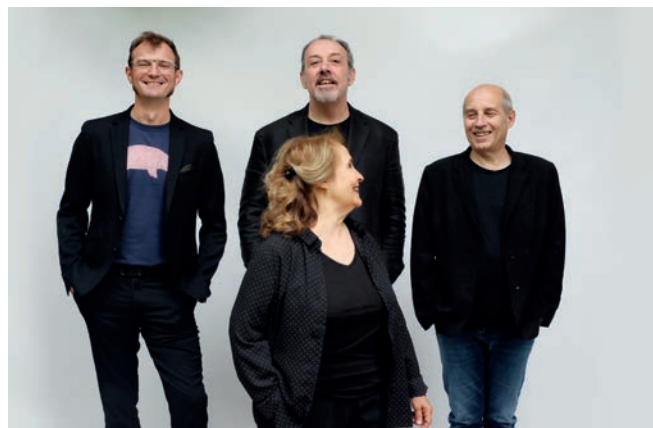
Désabusée, cette nouvelle livraison de chansons malgré, ici et là, des éclats de tendresse ? Oui : « Le monde est si noir, ma page si blanche / Je flanche ». Tant qu'au détour des plages, sous les pavés, l'artiste convoque à elle les Communistes. Qui « nuit et jour [...] montent la garde ».

Dire que ce disque est magnifique est peu dire. Venant de son auteure, ça ne nous surprend pas. Ça fait depuis toujours que Michèle Bernard est pur talent, engagement et totale dignité, que chacune de ses livraisons est au moins aussi précieuse que la précédente. La formule musicale est quelque peu différente, plus resserrée : c'est un trio qui officie ici avec la chanteuse, fait de Pascal Berne aux basse et contrebasse (aux arrangements et à la direction musicale aussi), David Venitucci à l'accordéon, Nicolas Frache aux guitares ainsi que le groupe Évasion aux chœurs.

Tout fait de cet album un des grands disques de cette rentrée.

Michèle Bernard, Miettes, EPM/MCA/Universal 2023.

Michel KEMPER, 21 août 2023



© Jeanne Garraud

2023 : événement littéraire

Michèle Bernard



Laurent Carmé - Cécile Prévost-Thomas

Avant-propos

[...]

Depuis cinquante ans, Michèle Bernard a été programmée sur des scènes de premier plan et son répertoire, composé de chansons par centaines, a accompagné et fait grandir des générations entières de public, à commencer par l'équipe même de cet ouvrage qui s'est rencontrée autour de ses chansons, de ses spectacles et des stages dédiés à la chanson qu'elle a initiés dès les années 1990.

Ce livre, fruit d'un travail de cinq années à ses côtés, témoigne de la reconnaissance que nous avons pour une artiste dont l'œuvre nous a profondément nourris. Autrement dit, cet ouvrage est une manière de la remercier pour ce qu'elle nous a donné. Car, Michèle Bernard offre des chansons résonnantes, inspirantes et généreuses qui accompagnent et rythment les différents moments de la vie. En chantant la fragilité du monde, la complexité des sentiments, la vulnérabilité des émotions, en dénonçant l'injuste et la loi du plus fort mais aussi

en traduisant l'imperceptible, le délicat, l'urgent, celle dont la voix et les mélodies sont à nulle autre pareilles, émeut, impressionne, et touche en plein cœur des publics auxquels ses chansons n' étaient pas spécialement destinées. Ainsi, combien d'enfants ont à ce jour appris à l'école et chanté Maria Szusanna ou Nomade à gorge déployée ?

Ce recueil rassemble des écrits de différente nature dont la transcription d'entretiens inédits avec Michèle Bernard, l'ensemble des textes de ses chansons, des témoignages de professionnels offerts à l'artiste, des lettres de son public, des extraits d'articles de presse, la chronologie détaillée de son parcours artistique, chacun étant complémentaire de l'autre pour apprécier l'ampleur de son œuvre.

[...]

Elsa Akrich et Cécile Prévost-Thomas

En tournée



© Jeanne Garraud



© Jeanne Garraud

Miettes

Michèle Bernard, chant, accordéon

Pascal Berne, contrebasse

Nicolas Frache, aux guitares

David Venitucci, à l'accordéon

regard extérieur : **Hervé Peyrard**

création lumière : **Pierrick Corbaz**

création son : **Léo Aubry**

VOCAL 26
PRODUCTIONS

CONTACT SCÈNE : VOCAL26 PRODUCTIONS

04.75.42.78.33 · vocal26@wanadoo.fr

Les musiciens



NICOLAS FRACHE

Guitariste (et bassiste) touche-à-tout incorrigible, ses projets musicaux l'emmènent sur tous les chemins et hors des sentiers battus : Amphytrio, Jazz inspiré de la mythologie, le trio «Super 4x4», disco/Jazz, «Yiazaal», quatuor rock arabe, «Bigre !» Big band afro/salsa, «Baluchon et Zizanie», bal pour enfants, le conte musical «histoire du monde en neuf guitares», et participe aussi à certaines productions de l'opéra national de Lyon.

Il est par ailleurs actif dans le domaine de la chanson avec «Tour de bal», bal en chanson, et accompagne régulièrement des stages de polyphonie ou d'interprétation chanson.

On a pu l'entendre avec ces groupes sur scènes de Jazz à Vienne, des francofolies de La Rochelle en 2012, de l'Olympia en 2013, de la salle Pleyel en 2017, de Jazz à Nevers, de l'Opéra de Lyon, de l'Opéra comique, du New Morning, du Rhino jazz festival, Jazz au sommet...

Ses diverses influences font de lui un musicien au jeu immédiatement reconnaissable empreint de jazz et de chanson, qu'il met toujours au service du son collectif.



PASCAL BERNE

Après des études au Conservatoire de Grenoble, il s'oriente résolument vers la composition et le métier de contrebassiste.

Il compose et arrange pour de nombreux ensembles (L'Orchestre Philharmonique de Munich, l'Ensemble de cuivres et de percussions de L'ONL, la Maîtrise de la Loire ...)

En tant qu'instrumentiste il collabore avec de nombreux musiciens emblématiques du jazz et des musiques improvisées (A. Sheppard, A. Ceccarelli, R. Faria, D. Mille)... et au sein de La Forge : C. Monniot, M. Ducret, F. Thuillier, W. Puchning ...)

Il s'intéresse à d'autres domaines du spectacle vivant comme en témoigne son travail avec Michèle Bernard (chanson) dont il signe les arrangements depuis 1999, et sa complicité avec le guitariste Romane (Jazz Manouche) avec qui il enregistre 2 disques.

Il dirige depuis une vingtaine d'années le Jav-contreband, grand ensemble emblématique de l'association «Jazz Action Valence».

Il est co-fondateur et co-directeur artistique du collectif grenoblois «La Forge», structure vouée à la création et à la recherche de nouveaux répertoires dans le champ du jazz et des musiques improvisées, à la scène et au disque (Label Forge).



DAVID VENITUCCI

David Venitucci est un artiste singulier dans la vaste famille des musiciens. Accordéoniste formé à l'instrument au conservatoire de sa ville natale de Grenoble, il s'illustre assez vite dans la chanson en devenant dès ses débuts un accompagnateur doublé d'un arrangeur recherché pour la finesse et l'élégance de son jeu.

Son champ d'action musical est vaste, il va du classique (Patricia Petibon) à la chanson (Francis Lemarque, Romain Didier, Michèle Bernard, Annick Cisaruk, Yanowski), du théâtre (Arianne Ascaride, Alfredo Arias) au Jazz improvisé (Renaud Garçia-Fons, Youn sun nah, David Linx, Peter Erskine, Daniel Goyone, Christophe Wallemme).

David Venitucci a remis sa très solide technique sur l'établi en se lançant dans la pratique des basses chromatiques utilisées surtout dans les musiques classiques et contemporaines et dont il tire pleinement parti dans son parcours de compositeur notamment.

Inlassable défricheur de sonorités nouvelles, il n'a de cesse de repousser les limites de l'expression de cet instrument orchestre par une approche rythmique et mélodique aussi originale qu'audacieuse. En 2003 il enregistre au Chant du Monde un album solo très remarqué, « Cascade », qui lui vaudra le Prix Gus Viseur.

Autre spectacle en tournée



© Guylaine Coquet

Balades Croisées

Michèle Bernard & Frédéric Bobin
chant, accordéon chant, guitares

Un duo inattendu ? Pas si sûr !... Et il fallait bien un jour que cela arrive : l'envie de partir ensemble sur les routes.

Michèle Bernard et Frédéric Bobin n'auraient sans doute pas pu y échapper bien longtemps tant ils se portent depuis toujours une admiration mutuelle et tant leurs parcours d'artistes se font écho.

Accroché au cœur de ces deux grands voyageurs, l'attachement profond pour la Chanson comme forme d'expression engagée, porteuse de mémoire et d'Humanité.

C'est un véritable engagement commun pour le partage des mots et des mélodies qui les font voyager.

Leurs deux voix se font une et nous invitent à traverser les petites et les grandes histoires, dans un mélange élégant de guitare et d'accordéon.

A la croisée des chemins de la chanson française et du rock, ce duo traverse le temps et mélange les styles. Savoureuse union de poésie et de prose, sur des airs de valse ou de ballades folks.

Avec originalité et talent, ils réarrangent et s'amuse à alterner leurs chansons, s'appropriant avec élégance celles de l'autre.

Points de repères

Formation au conservatoire d'Art dramatique de Lyon, suivie de plusieurs années de théâtre (TJA, Compagnie de la Satire, Compagnie Les Mulets)

A partir de 1975, Michèle Bernard choisit la chanson comme mode d'expression, d'abord comme interprète, puis comme auteure et compositrice. Femme aux multiples talents, elle compose aussi des musiques pour le cinéma («La Chanson du Mal Aimé» de Claude Weiss), la télévision («Soleil Noir», «Groupe octobre» de Michel Van Zele) le théâtre («Jacquard ou la Chanson de la Soie» de Dominique Voisin, «Monsieur de Pourceaugnac» Cie la chenille, «Ubu Roi» Grat/Cie Jean Louis Hourdin, «le Théâtre ambulant Chopalovich» les Fédérés...) la danse («Le petit cheval de Mexico» chorégraphie Maryse Delente, Ballet de Lyon). Elle signe quelques mises en scène, écrit pour les enfants, crée sans cesse de nouveaux spectacles (Divas'Blues, «Une fois qu'on s'est tout dit», «L'Oiseau noir du champ fauve, cantate pour Louise Michel», «le Nez en l'Air», «Des Nuits Noires de Monde»...) et a à son actif l'enregistrement de 24 albums.

En perpétuel mouvement, Michèle Bernard n'a de cesse de créer, d'expérimenter, d'inventer...

1953 : premier cours de piano !

1973 : 1er vinyle : « Le temps des crises ». L'histoire de France à travers les chansons avec Michel Grange et Pol Castanier . (Discovale)

1975 : Premières tournées.

1978 : Révélation du Printemps de Bourges
Olympia/Cours des Miracles (Paris)

2e vinyle : « Le Kiosque » > Prix de l'Académie Charles Cros (Speedy/RCA)

1980 : 3e vinyle : « Sur ces routes grises » (Speedy/RCA)
Printemps de Bourges/Festival d'été de Québec

1982 : 4e vinyle : « Le Bar du grand désir »

1983/1986 : tournées en France et au Chili nouvelles créations

1987 : 5e vinyle : « Pleurez pas » (Croisez les Scènes)

1988 : 1er album CD : « En public » Prix de l'Académie Charles Cros
Printemps de Bourges/Café de la Danse (Paris)

1989 /1991 : Création de « Divas'blues » avec Françoise Monneret et Annie Tasset.
Tournée internationale - Festival d'Avignon

1991 : Création « Des Nuits Noires de Monde » avec un chœur de femmes et un petit orchestre forain.

1992 : 2e album CD : Des Nuits Noires de Monde (Auvidis/Croisez les Scènes)

1992/1996 : Tournées en France et au Québec

Chanteuse comédienne dans « Lala et le cirque du vent » Comédie musicale écrite par Anne Sylvestre.

1997 : 3e album CD : « Quand vous me rendrez visite » (événement Télérama) (EPM/Anne Sylvestre)

4e album CD : « Nomade » (disque pour enfants)

- 1999** : Création de « Voler » spectacle en résidence au théâtre d'Ivry Antoine Vitez (94)
5e album CD : Voler (EPM/Anne Sylvestre)
- 2001** : Création du spectacle : « L'oiseau noir du champ Fauve ». Cantate pour Louise Michel, avec l'ensemble vocal Résonance contemporaine et les percussions de Treffort
Création de « Les jumeaux de la nuit » avec Rémo Gary. Dans le cadre de *Aah ! Un Festival* (Portes lès Valence)
- 1999-2002** : tournées en France, en Suisse, au Togo (résidence)
- 2002** : 6e album CD : « Mes premiers vinyles » : réédition des disques vinyles suivants : «Le Kiosque», «Sur ces route grises», «le Bar du grand désir», «Pleurez pas»
Création à l' Espace Kiron (Paris) du Spectacle « Une fois qu'on s'est tout dit »
7e album CD : « Une fois qu'on s'est tout dit » Prix de l'Académie Charles Cros (EPM/Anne Sylvestre)
- 2003** : Spectacle « Récital 2003 »
- 2004** : 8e album CD : « Poésies pour les enfants » mise en musique de différents poètes : Desnos, Jammes, Prévert
9e album CD : « L'oiseau Noir du champ fauve » (EPM)
- 2005** : Création de « Divas'Paradise » avec Françoise Monneret et Annie Tasset.
- 2006** : Création de « Le nez en l'air »
10e album CD : « Le nez en l'air » (EPM)
Café de la Danse (Paris)/Festival d'Avignon au Chien qui fume
- 2007** : « Récital en duo piano/accordéon » avec Jean-Luc Michel
- 2008** : 11e album Piano/voix - ffff Télérama (EPM)
Création - reprise « Des Nuits Noires de Monde » avec Evasion et Patrick Mathis (EPM)
12e album pour les enfants : « Monsieur Je m'en fous » - 13 chansons pour la planète (Enfance et Musique)
- 2010** : 13e album live « Des Nuits Noires de Monde » - ffff Télérama
- 2012** : Nouvelle création tous public « Sens Dessus Dessous » au Théâtre d'Ivry A.Vitez
- 2012** : 14e album : « Sens Dessus Dessous « – Coup de cœur jeune public de l'Académie Charles Cros (EPM)
- 2013/2014** : Tournées « Sens dessus dessous »
- 2014/2015** : Récital en trio « Les Petites Boites » avec S. de Rosa et M.Sanlaville
- 2016** : Café de la Danse - Création de « Tout'Manières » Direction musicale Pascal Berne
15e album : Tout'Manières...
Création d' « Un petit rêve très court » avec Monique Brun – duo
- 2017** : 16e album « Scène et Canapé » DVD live (EPM)
17e album « Rêves inachevés » poèmes de Sabine Sicaud dits par Michèle (Soupir Edition)
- 2018** : 18e album live « Un petit rêve très court » Festival Avignon off - Théâtre des Lucioles
- 2019** : Création de « Balades Croisées », duo avec Frédéric Bobin
- 2020** : Album «Carnets de poèmes»- 26 poètes mis en musique- (EPM)
Album «Intégrale»-14 CD reprenant l'ensemble des enregistrements de Michèle (EPM)
« Un Poirier m'a dit » Livre/CD avec François Morel, direction musicale Jean-Luc Michel, Illustrations Valérie Dumas – Coup de Cœur Jeune Public de l'Académie Charles Cros (Vocal26/Editions Les Mots Magiques)
- 2021/2022** : tournée d'Intégrale en duo, trio et quartet
- 2023** : enregistrement de l'album MIETTES et tournée - Sortie de la biographie «Quand vous me rendez visite»

Autre événement discographique

Avec près de 350 titres enregistrés et vingt-deux albums originaux, Michèle Bernard est, depuis le milieu des années 1970, l'une des créatrices les plus singulières de l'espace francophone.

Ses chansons, qui n'empruntent pas plus aux clichés rock, rap, disco, new wave qu'aux recettes fleurant la nostalgie des temps passés, abordent les problèmes les plus à vif de nos sociétés contemporaines. Ainsi la fragilisation qui peut advenir à chacun d'entre nous par l'exil, la maladie, la vieillesse ou par le simple fait d'être née femme mais dont, paradoxalement, Michèle Bernard sait extraire un flux communicatif d'énergie et de tendresse.

Une artiste généreuse, dispensatrice d'une reconfortante attention aux plus modestes, à ceux qui n'ont jamais la parole. Une femme dont l'immense confiance dans le pouvoir des mots contribue à entretenir de précieuses paillettes d'espoir.

Une intégrale en 14 CD

6 CD consacrés aux chansons écrites par Michèle Bernard depuis 1978

2 CD avec ses mises en musique et à ses interprétations des poètes

3 CD comme interprète de chansons de tous les siècles de Chrétien de Troyes aux auteurs-es d'aujourd'hui

2 CD réunissant ses chansons pour les enfants

1 CD où sont réunis 2 extraits de spectacles pour adultes (1988 et 2017) ainsi qu'un extrait d'un conte pour enfants réalisé en 2020



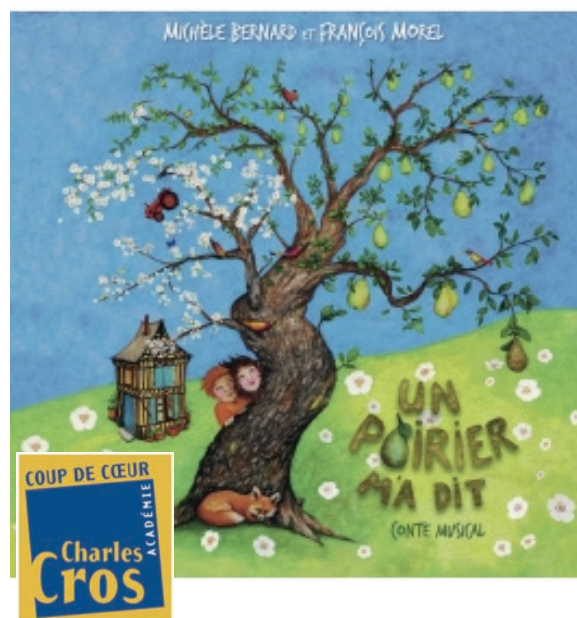
Conte pour les enfants

Michèle BERNARD-Francois MOREL

Livre + CD / Format 25 X 25 cm / 48 pages en couleur

Ce n'est pas de tout repos, une vie de poirier ! Il s'en passe des choses dans ce petit coin de Normandie ! Ici, pas de super héros ni de princesse, mais un vieux poirier malicieux, sa voisine poétesse et quelques enfants en vacances !

Inspirée d'un petit recueil de poèmes de Jean-Claude Touzeil, cette histoire nous reconnecte joyeusement à toutes les choses importantes de la vie, le goût de la nature, la solidarité, la poésie cachée sous chaque feuille...



La presse à propos de L'intégrale

La Provence

RENCONTRE AVEC LA CHANTEUSE MICHÈLE BERNARD

"Je suis sensible aux poètes qui ont creusé l'intime"

Depuis ses débuts dans les années 1970, la chanteuse Michèle Bernard, régulièrement invitée à la MJC de Venelles, poursuit une carrière loin des modes. Ce qui frappe à l'écoute de son œuvre, c'est l'intemporalité de ses textes, et la flamboyance de ses musiques. Son intégrale en 14 CD l'atteste.

■ Est-ce que vous vous souvenez de votre première fois sur scène, votre premier enregistrement ?

Sur scène c'était à la MJC du 8ème arrondissement de Lyon en compagnie de Michel Grange. J'interprétais des chansons de Léo Ferré, Hélène Martin, Francis Blanche et Anne Sylvestre, mais pas encore les miennes. Mon premier enregistrement date de 1977 où on trouvait "Le temps des cerises" avec Michel Grange et des arrangements signés Paul Castanier. Un album de chansons de lutte et de révolte. Ce qui me correspond toujours bien.

■ Quand vous faites des chansons, est-ce avec l'idée qu'elles seront portées sur scène ?

En principe, oui. En tout cas elles sont destinées à l'acte de chanter sur scène ou pas. Je n'ai jamais écrit pour faire simplement des albums mais pour accompagner des créations de spectacles.

■ Beaucoup de vos spectacles sont bâtis avec d'autres artistes, et célèbrent la poésie.

Oui, venant du théâtre; j'ai participé à différentes compagnies et j'ai gardé l'esprit de troupe. Avec le refus de se pousser du coude en écrivant. Ça m'a marqué, et oui j'ai envie de faire des chansons poétiques car j'ai toujours cheminé avec des poètes que j'ai mis en musique



Régulièrement invitée de la MJC Venelles, la chanteuse Michèle Bernard publie une intégrale. / PH. N. BLANCHARD, DR

dont René-Guy Cadou, celui qui m'a le plus touché. Je suis sensible aux poètes qui ont creusé l'intime.

■ Vous vous accompagnez d'un accordéon...

Oui. Une belle rencontre liée à une époque de ma vie où j'avais appris le piano dans le salon de mes parents. En pétard contre eux à l'adolescence, j'ai eu envie de tout jeter par-dessus bord. L'accordéon fut une manière d'émancipation, et il m'offrait la possibilité de partir chanter avec dans les rues.

■ Comment avez-vous organisé cette intégrale ?

Je voulais présenter mes chansons dans l'ordre chronologique, mais Bernard Ascal qui s'occupe des collections liées à la poésie chez EPM m'a proposé de les organiser par thème. Cela donne une certaine forme de cohérence, et cela met en liaison des chansons enregistrées

parfois à trente ans de différence. On peut ainsi les redécouvrir. 14 albums de 23 chansons environ chacun, pour les 14 lettres de mon nom. Cette fantaisie fait échapper à l'intégrale son aspect solennel. On trouve aussi des inédites éparpillées qui n'étaient jamais sorties.

■ Quelles sont vos chansons phares ?

"Les petits cailloux", "Je t'aime" et certaines chansons où j'ai mis en musique des poètes dont Jacques Réda sur les banlieues. Je suis émue de voir que tout est là.

■ On trouve aussi des duos avec François Morel, présent à Aix récemment, et Anne Sylvestre...

Oui quand j'ai écrit le conte "Un poirier m'a dit" d'après les poèmes de Jean-Claude Touzeil, j'ai eu envie d'embarquer François Morel dans l'aventure. Il a accepté avec générosité et notre collaboration fut magnifique. Quant à Anne Sylvestre je l'admire tant ! La rencontre avec son œuvre a transformé mon adolescence. J'ai fait un duo avec elle sur mon dernier album où je rends hommage à sa hargne de chanter.

■ Que voulez-vous qu'on dise de vous en tant que chanteuse ?

Que j'insuffle de la force aux gens. Que les chansons qui forment cette intégrale puissent circuler en dehors de moi, et que je suis attentive au sort des gens notamment les plus humbles. Et que mes chansons apportent bonheur et espoir.

Propos recueillis par Jean-Rémi BARLAND

Michèle Bernard : L'intégrale en un coffret 14 CD (EPM)

Télérama

L'INTÉGRALE

CHANSON

MICHÈLE BERNARD

ffff

Il y a quelque chose de très joli à ouvrir ce coffret au moment où nous quitte Anne Sylvestre. Depuis ses débuts, au mitan des années 1970, Michèle Bernard en est l'héritière directe. Pour l'humanité de ses textes, leur profondeur sans frime, leur ferment féministe et révolté. Pas étonnant qu'elle aussi chante parfois pour les enfants. Ni qu'elle ait consacré en 2016 un titre hommage à sa grande sœur de scène, le bouleversant *Madame Anne*, que les deux femmes interprétaient en duo. On le retrouve ici, au volume 6 d'une intégrale qui en compte quatorze, et montre la richesse de l'œuvre. Depuis longtemps, Michèle Bernard est une référence, rassurante, pour les amateurs d'une chanson populaire dans sa chair, ouverte sur le monde. Sa voix fine et brillante comme le cristal, qui se marie à la rondeur de l'accordéon, à la sensualité du piano ou au tourbillon de polyphonies, sait à merveille chanter les autres (Robert Desnos, Sabine Sicaud, Louise Michel...). Même si c'est sur son propre répertoire qu'elle nous touche le plus. *Ne ferme pas les yeux* (1982), *Maintenant ou jamais* (1987), *Je t'aime* (1999), *Où vont les larmes salées* (2008) ou *Nomade* (1992), son chef-d'œuvre, sont autant de cailloux scintillants, sur un chemin artistique d'une remarquable rectitude. — **Valérie Lehoux**
| 14 CD MCA/EPM/Universal.

Télérama 3701 16/12/20 65

Libération

Accueil / Culture / Musique

Michèle Bernard, souveraine souterraine

par [Patrice Demailly](#)

publié le 8 janvier 2021 à 17h51

On ne le répètera jamais assez : Michèle Bernard reste une chanteuse trop méconnue, souterraine, mésestimée. Bien sûr, une frange de la chanson française la défend bec et ongles. Celle du festival de Barjac, du théâtre d'Ivry, ces lieux fidèles qui ne programment pas selon les modes ou les succès du moment. Il y a presque cinq ans, elle remplissait deux Café de la danse à Paris et on croisait dans le public un Jacques Higelin épaté par ce spectacle d'une fraîcheur poétique. Et Anne Sylvestre sur scène, venue partager le duo *Madame Anne*, chanson de révérence à l'égard de son aînée récemment disparue. Entre elles, une transmission, une gémellité artistique, une amitié solide. Même incursion aussi, fine et intelligente, dans le répertoire pour enfants (elle vient de publier le conte *Un poirier m'a dit*, avec François Morel). Révélation du Printemps de Bourges en 1978, multirécompensée par l'Académie Charles-Cros, Michèle Bernard n'a jamais raisonné en termes de carrière mais de passion et d'artisanat. Il suffit de se plonger dans les 343 titres de cette intégrale pour mesurer la clarté de la voix, l'écriture souveraine, la tendresse des portraits, la force évocatrice des chansons conscientes, la limpidité des mélodies. Ou l'interprète savoureuse qui s'empare des mots de Robert Desnos, Louise Michel, Gainsbourg... Enfin, on se dit qu'une femme ordonnant «Demain on s'ra vieux / Demain on s'ra morts / Serrons-nous plus forts» doit être considérée comme de première nécessité.

FrancoFans

LE BIMESTRIEL INDÉ DE LA SCÈNE FRANCOPHONE

MICHÈLE BERNARD

L'intégrale

(EPM)



EPM et Bernard Ascal ont compilé l'ensemble des chansons de Michèle Bernard. En quatorze CD, cette intégrale permet de retrouver tous ses talents d'auteure, de compositrice, mais aussi d'interprète. Les six premiers CD réunissent les chansons qu'elle a écrites et composées elle-même depuis *Le kiosque*, ce premier vinyle primé en 1980 par l'Académie Charles Cros jusqu'à *Tout'manières* le dernier album-studio de 2016. Deux CD sont consacrés aux poètes que l'artiste a si bien mis en musique. Cette intégrale permet aussi de retrouver les plus rares et pourtant si belles interprétations de Barbara, Ferrat ou Anne Sylvestre, et même une inédite *Javanaise*. Elle nous régale aussi dans des chansons du patrimoine plus anciennes et se devait de retenir tout ce que Michèle a écrit et chanté pour les enfants pour se conclure par les extraits de trois concerts. Cette intégrale nous offre un superbe parcours dans une œuvre immense et certainement pas achevée. www.michelebernard.net

Yves Le Pape

Le Télégramme

Publié le 24 novembre 2020 à 18h00

Michèle Bernard : L'intégrale

Le label EPM, qui nous comble déjà avec les coffrets Francesca Solleville, Bernard Joyet, Yvan Dautin et Gilbert Lafaille, regroupe aujourd'hui l'ensemble des enregistrements de Michèle Bernard. En autant d'albums que de lettres à son nom, prénom compris, cette intégrale absolue parcourt toutes les facettes de l'épais registre de l'auteure, compositrice et immense interprète, plusieurs fois primée par l'Académie du disque Charles Cros. Du premier studio artisanal de... Milizac (29) en 1977, au dernier spectacle enregistré fin 2017 au Théâtre de la Croix Rousse de Lyon en duo avec Monique Brun, l'écoute est parsemée de retrouvailles ou découvertes dans cette œuvre forte de la chanson francophone.

Aux cinq vinyles collectors originaux des années 80, et de la quinzaine d'opus des trois décennies suivantes, s'ajoutent quelques bijoux inédits dont nous retiendrons : « La Retraite » et « La Javanaise » des regrettés Allain Leprest et Serge Gainsbourg, ainsi que, en duo avec Michel Grange, l'inénarrable « Le Pot pourri de la Résistance » d'un certain Pierre Dac.

Inséré en deux albums, le chapitre « Chansons pour enfants » appose s'il le fallait, un sceau de qualité forcément cautionné par Anne Sylvestre, l'amie de longue date.

Gerard Classe



Elle n'a jamais eu la "Carte" : Michèle Bernard L'intégrale 1978-2020

7 MARS 2021 | PAR SEFRONIA | BLOG : SEFRONIA ◊ CHRONIQUES MUSICALES ET DES ENVIRONS

La première impression, c'est comme une vieille photographie, en noir-et-blanc ou en sépia, des images qui s'animent, d'un vieux Paris ou d'une vieille France, d'un monde ancien que le nouveau millénaire allait rapidement liquider. Il y a quelque chose qui meurt, une époque, une chanson, un souvenir, et qui en même temps se métamorphose. Ce n'est pas une nostalgie, mais c'est plutôt comme un flambeau, un passage de témoin.

Comme Francesca Solleville, Michèle Bernard est une autre grande inconnue de la chanson française, qui traverse les modes et les courants de la seconde moitié du vingtième siècle, qui est certainement traversée elle aussi, mais sans se laisser déborder ni corrompre par la fantastique variété électronique éphémère, sans avoir éprouvé le besoin de devoir s'adapter.

Il y a une double racine qui fait l'arbre vivant de la chanson française, et plus généralement de la "gauloiserie réfractaire" : une racine qui serpente et s'enfonce dans les profondeurs du passé, et l'autre qui monte et se dresse fièrement vers le ciel lumineux et étoilé du futur. Une tradition, un esprit populaire qui pousse comme une mauvaise herbe entre les pavés, sur les chemins de traverse, et que l'effroyable modernité spectaculaire s'imaginait avoir éradiquée. Mais il demeure toujours, dans les intervalles du temps qui sépare deux grandes heures de convulsions historiques et sociales, des mémoires vivantes que l'on ne remarque pas, que l'on ne voit pas passer, mais qui passent quand même et délivrent le message, la chanson. Et la chanson parvient toujours aux oreilles appropriées.

Il y a des créateurs qui sont de leur temps et leur temps les reconnaît comme tels. Ils marquent leur époque autant qu'ils sont marqués par elle, mais ils débordent rarement du lit où l'histoire se creuse. Et puis il y en a d'autres, pour reprendre la formule de Nietzsche, qui naissent posthumes. Michèle Bernard est de ceux-là, dont l'œuvre magistrale ne sera découverte qu'à la fin, une fois que le témoin sera passé. Car elle aura eut le temps de mûrir son siècle et de le dépasser, pour s'épanouir dans la jeunesse du nouveau millénaire, comme ce qui restera quand tout le reste aura été dispersé...

La première impression de vieille photographie se métamorphose au fil de l'écoute. On a rapidement l'impression d'être invité à entrer dans un autre monde, qui est comme un théâtre. Il y a du monde. Les personnages des chansons côtoient les musiciens sur la scène. L'artiste nous offre parfois de truculents duos. Il y a du mouvement, il y a de la vie. On chante, on danse, on joue, on pleure, on rit. Oui, on rit beaucoup, chez Michèle Bernard, d'un rire d'enfant. Même quand on pleure, c'est avec l'âme émerveillée d'un enfant. C'est peut-être là la marque particulière de son génie, qui est celle des grands génies populaires, que sa musique semble être faite pour les enfants. Et ce n'est pas ce qu'il y a de plus facile, de savoir écrire, composer ou jouer pour les enfants (nous regretterons malheureusement que dans les deux volumes destinés particulièrement aux enfants sur les quatorze que compte cette intégrale, l'artiste semble manquer ce que par ailleurs sa musique accomplit parfaitement.

Une dernière remarque : à l'heure où le marketing néo-féministe colonise sauvagement le discours culturel ambiant, il est bon de se rappeler que les femmes n'ont pas attendu que l'on émascule la patriarcat avant de devenir de véritables et grandes créatrices, que ce soit, comme ici, dans le domaine de la création musicale, de la chanson, mais comme c'est le cas dans bien d'autres domaines. Ces femmes sont rares, à dépasser leur genre (le genre humain) en talent et en esprit, mais comme les véritables hommes de génie sont rares. Loin des icônes médiatiques que l'on fabrique pour la cause, Michèle Bernard est la parfaite incarnation d'une créatrice accomplie qui n'a pas attendu qu'on lui délivre le droit de le devenir.

Pour conclure : si vous ne connaissez pas l'œuvre de Michèle Bernard – car nous pouvons parler d'une œuvre ! – empresses-vous de la découvrir, de la faire découvrir à vos amis, à vos enfants. Vous entrerez dans sa musique comme dans un univers particulier, comme on entre dans un conte. De belles surprises vous attendent, de belles émotions. Ce n'est pas quelque chose du passé qui parviendra à vos oreilles, mais ce sont déjà des chansons nouvelles, peut-être celles que nous chanterons demain, lorsque nous nous retrouverons dans le monde d'après.

Osons la comparaison : pour un chanteur, voir ses chansons réunies en un coffret, c'est l'équivalent d'entrer dans la Pléiade pour un écrivain. Un immense honneur et l'assurance d'avoir forgé une œuvre cohérente, imposante, prête à défier le temps. Les plus grands ont bien entendu déjà eu droit à ce couronnement et tout amateur de chansons qui se respecte possède dans les rayonnages de sa discothèque les coffrets de Brel, Brassens, Ferrat, Gainsbourg ou Bashung...

Il leur en manquait cependant un. Celui d'une artiste qui, depuis plus de quarante ans, trace une route tenant davantage du petit chemin fleuri que de l'autoroute de grand passage, mais qui pourtant est bien présente dans le cœur des amoureux de la chanson. Grâce soit donc rendue à EPM de nous offrir l'intégrale dont on n'osait rêver, celle de Michèle Bernard.

Et quelle intégrale ! Une vraie, une belle, une qui est allée gratter les fonds de tiroirs pour nous régaler d'inédits, une qui ose un vrai travail éditorial et ne se contente pas d'une réédition groupée de disques devenus difficilement trouvables. Un modèle du genre, dont on saluera le maître d'œuvre, Bernard Ascal, chanteur aux talents décidément multiples.

Un mot sur l'objet d'abord. Un beau coffret costaud, écrin classieux pour 14 CD et 343 morceaux. Notre artiste étant opportunément dotée d'un patronyme à 14 lettres, chaque disque porte fièrement un de ces caractères en guise de titre, assorti d'une photo de la

Mimi de Saint-Julien toute de blanc et bleu vêtue. Superbe travail graphique. On y ajoutera un livret à la fois instructif et pratique. Le tout donne un magnifique ensemble, aussi bien pensé que réalisé.

Le contenu est-il à la hauteur du contenant ? Il l'est au-delà de toute attente. Comme déjà souligné, l'œuvre discographique de Michèle Bernard a été dépecée afin de la présenter par thématiques. Une option bienvenue, qui s'autorise les sauts temporels et permet la mise en perspective. [...]

Michèle Bernard est une des plus belles artistes de la chanson française. Une des plus intègres aussi, qui a suivi son chemin de saltimbanque sans jamais céder aux sirènes de la gloire factice. Elle a bâti une œuvre considérable, intemporelle et immortelle. Probablement deviendra-t-elle un jour une « anonyme du XXème siècle », quand ses chansons auront pris la patine du temps et seront passées dans le patrimoine populaire qui se soucie peu du nom des auteurs. L'occasion nous est donnée aujourd'hui de la célébrer de son vivant. Un coffret à trésors, rempli à ras bord de plaisir et d'émotion. C'est Noël avant l'heure.

Pol De Groeve,
17 novembre 2020

CHANSON FRANÇAISE
Chanson



1978 2020
Intégrale
Un Coffret 14CD EPM /
Universal 2021

L'intégrale Michèle Bernard

par Thomas D. Lavorel le 15/02/2021

La première impression, c'est comme une vieille photographie, en noir-et-blanc ou en sépia, des images qui s'animent, d'un vieux Paris ou d'une vieille France, d'un monde ancien que le nouveau millénaire allait rapidement liquider. Il y a quelque chose qui meurt, une époque, une chanson, un souvenir, et qui en même temps se métamorphose. Ce n'est pas une nostalgie, mais c'est plutôt comme un flambeau, un passage de témoin. Comme Francesca Solleville, que nous avons chroniquée ici, Michèle Bernard est une autre grande inconnue de la chanson française, qui traverse les modes et les courants de la seconde moitié du vingtième siècle, qui est certainement traversée elle aussi, mais sans se laisser déborder ni corrompre par la fantastique variété électronique éphémère, sans avoir éprouvé le besoin de devoir s'adapter.

Il y a une double racine qui fait l'arbre vivant de la chanson française, et plus généralement de la «gauloiserie réfractaire» : une racine qui serpente et s'enfonce dans les profondeurs du passé, et l'autre qui monte et se dresse fièrement vers le ciel lumineux et étoilé du futur. Une tradition, un esprit populaire qui pousse comme une mauvaise herbe entre les pavés, sur les chemins de traverse, et que l'effroyable modernité spectaculaire s'imaginait avoir éradiquée. Mais il demeure toujours, dans les intervalles du temps qui sépare deux grandes heures de convulsions historiques et sociales, des mémoires vivantes que l'on ne remarque pas, que l'on ne voit pas passer, mais qui passent quand même et délivrent le message, la chanson. Et la chanson parvient toujours aux oreilles appropriées.

Il y a des créateurs qui sont de leur temps et leur temps les reconnaît comme tels. Ils marquent leur époque autant qu'ils sont marqués par elle, mais ils débordent rarement du lit où l'histoire se creuse. Et puis il y en a d'autres, pour reprendre la formule de Nietzsche, qui naissent posthumes. Michèle Bernard est de ceux-là, dont l'œuvre magistrale ne sera découverte qu'à la fin, une fois que le témoin sera passé. Car elle aura eut le temps de mûrir son siècle et de le dépasser, pour s'épanouir dans la jeunesse du nouveau millénaire, comme ce qui restera quand tout le reste aura été dispersé...

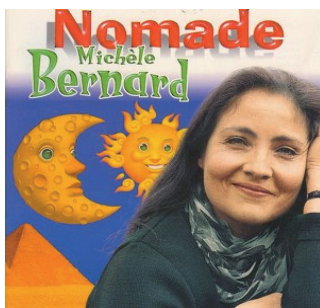
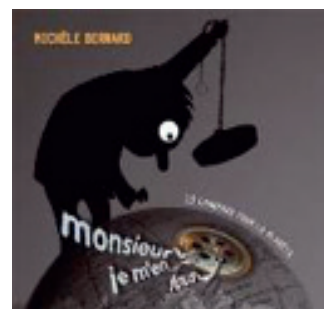
La première impression de vieille photographie se métamorphose au fil de l'écoute. On a rapidement l'impression d'être invité à entrer dans un autre monde, qui est comme un théâtre. Il y a du monde. Les personnages des chansons côtoient les musiciens sur la scène. L'artiste nous offre parfois de truculents duos. Il y a du mouvement, il y a de la vie. On chante, on danse, on joue, on pleure, on rit. Oui, on rit beaucoup, chez Michèle Bernard, d'un rire d'enfant. Même quand on pleure, c'est avec l'âme émerveillée d'un enfant. C'est peut-être là la marque particulière de son génie, qui est celle des grands génies populaires, que sa musique semble être faite pour les enfants. Et ce n'est pas ce qu'il y a de plus facile, de savoir écrire, composer ou jouer pour les enfants (nous regretterons malheureusement que dans les deux volumes destinés particulièrement aux enfants sur les quatorze que compte cette intégrale, l'artiste semble manquer ce que par ailleurs sa musique accomplit parfaitement.

Une dernière remarque : à l'heure où le marketing néo-féministe colonise sauvagement le discours culturel ambiant, il est bon de se rappeler que les femmes n'ont pas attendu que l'on émascule la patriarcat avant de devenir de véritables et grandes créatrices, que ce soit, comme ici, dans le domaine de la création musicale, de la chanson, mais comme c'est le cas dans bien d'autres domaines. Ces femmes sont rares, à dépasser leur genre (le genre humain) en talent et en esprit, mais comme les véritables hommes de génie sont rares. Loin des icônes médiatiques que l'on fabrique pour la cause, Michèle Bernard est la parfaite incarnation d'une créatrice accomplie qui n'a pas attendu qu'on lui délivre le droit de le devenir.

Pour conclure : si vous ne connaissez pas l'œuvre de Michèle Bernard – car nous pouvons parler d'une œuvre ! – empresses-vous de la découvrir, de la faire découvrir à vos amis, à vos enfants. Vous entrerez dans sa musique comme dans un univers particulier, comme on entre dans un conte. De belles surprises vous attendent, de belles émotions. Ce n'est pas quelque chose du passé qui parviendra à vos oreilles, mais ce sont déjà des chansons nouvelles, peut-être celles que nous chanterons demain, lorsque nous nous retrouverons dans le monde d'après.

Discographie complète

EPM >> epmmusique.fr



dossier de presse
michèle bernard